

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 15, 6 juillet 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 29/06/26 au 05/07/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 321*
	Prix moyen	\$/100 kg	215,06 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	211,77 \$
	Indice moyen ¹		113,64
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,89
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	240,66 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	101 632*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,47 \$
Porcs abattus		têtes	1 974 000
Poids carcasse moyen		lb	213,39
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4203 \$

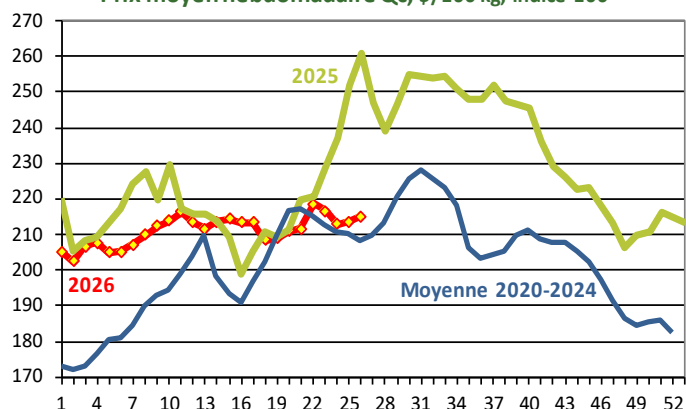
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 25 (du 22/06/26 au 28/06/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	263,45 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	232,24 \$
	15 % les plus élevés		285,32 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,48
Total porcs vendus		Têtes	94 547

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs Qualité Québec est demeuré pratiquement inchangé la semaine dernière par rapport à la précédente, s'établissant à 215,06 \$/100 kg. À ce niveau, il est resté nettement inférieur au sommet historique atteint en 2025 (-18 %), tout en étant supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+3 %), pour une semaine 26.

La stabilité du prix des porcs au Québec s'explique principalement par la stagnation de la valeur du *cutout*. L'appréciation du dollar américain par rapport au huard a, quant à elle, eu un effet limité sur le prix québécois.

Du côté des ventes, un peu plus de 101 600 porcs ont pris le chemin des abattoirs. Ce volume, réduit en raison du congé de la fête du Canada, est inférieur à ceux observés en 2025 (-6 %) et en 2024 (-1 %) pour une semaine comprenant ce même jour férié.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix moyen des porcs est lui aussi demeuré pratiquement stable d'une semaine à l'autre, s'établissant à 91,47 \$ US/100 lb. Il est ainsi resté bien en deçà de son niveau de 2025 (-17 %), tout en étant supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+1 %), à la même période.

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse est également restée relativement stable, se fixant en moyenne à 95,89 \$ US/100 lb. La hausse du jambon (+7,0 \$ US) et des côtes (+3,2 \$ US) a été contrebalancée par le recul des autres coupes, particulièrement le flanc (-3,9 \$ US) et le picnic (-2,7 \$ US).

Les ventes ont été limitées à 1,97 million de porcs en raison du congé du jour de l'Indépendance (4 juillet). Ce volume est supérieur à celui enregistré en 2025 (+7 %), mais semblable à la moyenne quinquennale, lors de la semaine comparable.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les estimations de la Iowa State University, le modèle de la ferme porcine type naisseur-finiisseur a généré un bénéfice d'environ 21 \$ US par porc commercialisé en mai 2026, comparativement à un peu moins de 23 \$ US à la même période en 2025. Il s'agit du 26^e mois consécutif de rentabilité pour ce modèle.

Selon Dustin Baker, de Commodity & Ingredient Hedging LLC, le marché envoie actuellement des signaux contradictoires : les marges des producteurs demeurent élevées malgré une reprise saisonnière décevante de la valeur reconstituée de la carcasse.

En effet, la valeur du cutout observée mercredi se situait environ 21 % sous son niveau de l'an dernier et a peu évolué depuis le début de l'année. Selon Baker, plusieurs facteurs expliquent cette faiblesse. L'abondance de viande de volaille offre aux consommateurs une source de protéines concurrente

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-juil	26-juin	2-juil	26-juin	sem.préc.
JUILLET 26	93,85	92,93	239,93	237,68	+2,25
AOÛT 26	98,75	96,58	252,06	246,65	+5,41
OCT 26	82,03	81,95	208,78	208,69	+0,09
DÉC 26	73,38	74,95	186,29	190,37	-4,08
FÉV 27	76,98	78,85	194,87	199,71	-4,84
AVRIL 27	81,93	83,80	206,83	211,65	-4,82
MAI 27	85,93	87,60	216,67	221,00	-4,33
JUIN 27	94,28	95,95	237,46	241,80	-4,34
JUILLET 27	95,23	96,85	239,54	243,76	-4,22
AOÛT 27	94,70	96,40	238,00	242,42	-4,42

Ind. moyen : 113,074

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

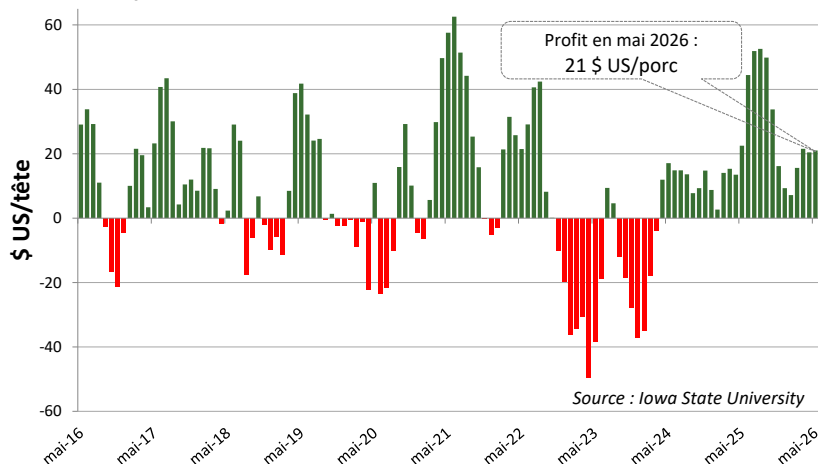
à prix avantageux. De janvier à mai, le prix de détail du porc est demeuré relativement stable, tandis que celui du poulet a reculé d'environ 2 % en moyenne. À cela s'ajoutent les pressions inflationnistes persistantes, qui continuent de peser sur le budget des ménages et de limiter les dépenses discrétionnaires.

Parallèlement, Baker souligne que les importants volumes hebdomadaires d'abattage maintiennent une offre abondante de porc sur le marché. Plus particulièrement, la valeur du flanc, qui constitue habituellement le principal moteur de la hausse estivale du cutout, était encore 41 % inférieure à celle de l'an dernier mercredi. Cette faiblesse empêche la valeur reconstituée de la carcasse d'afficher la progression saisonnière observée généralement à cette période de l'année.

Malgré ce contexte, les marges des producteurs demeurent solides, principalement grâce à la baisse des coûts d'alimentation. Les estimations de l'Iowa State University indiquent que le coût de l'alimentation s'est établi à 87,32 \$ US par porc en mai, un niveau comparable à celui du même mois en 2025. Il reste toutefois 16 % inférieur à la moyenne de la période 2020-2024, ce qui contribue à maintenir la rentabilité des entreprises porcines.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : CONFORMES AUX ATTENTES

Mardi dernier, le USDA a publié deux rapports importants concernant les superficies ensemencées et les stocks de grains aux États-Unis.

Pour le maïs, les superficies ont été évaluées à 38,6 millions d'hectares, soit un recul d'environ 3,5 % par rapport à 2025. Ce résultat concorde à la fois avec les intentions de semis annoncées en mars et avec les prévisions des analystes.

En ce qui concerne le soja, les superficies progresseraient de près de 5 % par rapport à 2025, atteignant 33,6 millions d'hectares. Ce chiffre rejoint lui aussi les projections établies au printemps ainsi que les attentes du marché.

Quant au rapport sur les stocks de grains au 1^{er} juin, les stocks de maïs totalisaient 134,5 millions de tonnes, en progression de 14 % sur un an, un chiffre toutefois inférieur aux attentes du marché, qui tablait sur une hausse de 20 %. Les stocks de soja, de leur côté, se chiffraient à 28,9 millions de tonnes, soit

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	2-juil	p/r 26-juin	2-juil	2-juil	p/r 26-juin	2-juil	2-juil
juil-26	4,25	+0,13	237,17	307,7	+0,7	480,8	0,7055
sept-26	4,23	+0,02	235,41	303,1	+0,8	472,3	0,7074
déc-26	4,41 ½	0,00	244,40	304,4	-0,1	472,4	0,7104
mars-27	4,56 ¼	0,00	251,67	308,7	+0,4	477,1	0,7133
mai-27	4,65	0,00	255,96	311,3	+0,1	479,8	0,7152
juil-27	4,71	0,00	258,63	314,9	-0,2	484,2	0,7170
sept-27	4,63 ¼	-0,02	253,74	315,2	+0,3	483,7	0,7184
déc-27	4,71 ¼	-0,02	257,43	317,4	+1,0	485,7	0,7203

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

5 % de plus qu'à la même date en 2025, un résultat conforme aux prévisions.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Jeudi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet a progressé de 0,13 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, tandis que celle du contrat de septembre est demeurée pratiquement stable. D'un autre côté, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats de juillet et de septembre est restée quasi inchangée d'une semaine à l'autre.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 juillet dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,09 \$ + juillet 2026, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,09 \$ + juillet, soit 293 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est de 2,54 \$ + décembre, soit 279 \$/tonne.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2026	Analystes (moyenne)	USDA Final 2025
Superficies (millions ha)			
Maïs	38,6	38,4	40,0
Soja	34,6	34,6	32,9
Blé (total)	17,3	17,7	18,3
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	134,5	137,0	117,9
Soja	28,9	28,6	27,4
Blé (total)	25,0	25,4	23,3

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 30 juin 2026



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : REFUS DE RENOUVELER L'ACEUM DANS SA FORME ACTUELLE

Le 1^{er} juillet, les États-Unis ont annoncé qu'ils ne renouvèleraient pas l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) dans sa forme actuelle. L'accord prévoit qu'à l'occasion de son examen conjoint, les trois pays signataires doivent confirmer officiellement leur volonté de le prolonger pour une nouvelle période de 16 ans. Selon le représentant américain au Commerce, Washington souhaite poursuivre les négociations afin de corriger certaines « lacunes » de l'entente et de réduire ses déficits commerciaux. L'ACEUM demeure néanmoins pleinement en vigueur jusqu'à la conclusion des discussions ou à une éventuelle résiliation.

Entré en vigueur le 1^{er} juillet 2020 en remplacement de l'Accord de libre-échange nord-américain, l'ACEUM est l'une des plus importantes ententes commerciales au monde. Il couvre plus de 500 millions de consommateurs, représente un produit intérieur brut combiné de 30 000 milliards \$ US et encadre des échanges commerciaux évalués à 1 700 milliards \$ US. Dans le secteur agricole, il maintient notamment l'élimination des droits de douane sur les produits agricoles échangés entre les trois pays, tout en intégrant des dispositions relatives aux biotechnologies, aux indications géographiques ainsi qu'aux mesures sanitaires et phytosanitaires.

Réagissant à cette décision, le National Pork Producers Council (NPPC) a rappelé que, malgré les nombreuses incertitudes qui accompagnent la production porcine, le commerce est demeuré un pilier essentiel de l'industrie porcine américaine. L'organisme insiste sur l'importance de préserver l'ACEUM afin de maintenir des relations commerciales mutuellement avantageuses avec ces deux partenaires.

Pour rappel, en 2025, les ventes de porc américain vers le Mexique, première destination, ont atteint près de 2,9 milliards \$ US, tandis que celles destinées au Canada, 4^e marché en importance, se sont élevées à environ 759 millions \$ US.

Sources : USMEF, National Hog Farmer, 2 juil. et Swineweb, 1^{er} juil. 2026

USA : LES RESTRICTIONS MEXICAINES SUR LES ABATS DE PORC PÈSENT SUR LE COMMERCE

Les restrictions imposées par le Mexique sur les importations d'abats de porc américains à la suite de la détection d'un cas de pseudorage en Iowa continuent d'avoir d'importantes répercussions sur le commerce. Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), la fermeture complète de la frontière pendant plus d'un mois a entraîné des pertes estimées à 7 millions de \$ US par semaine pour les exportateurs américains. Bien que certaines expéditions aient repris, les produits provenant de l'Iowa et du Texas demeurent exclus du marché mexicain, tandis que les exigences de vérification de l'origine compliquent les exportations en provenance des autres États.

Ces restrictions affectent également les détaillants, les restaurateurs et les consommateurs mexicains, qui dépendent largement des abats de porc américains. Très populaires dans la cuisine mexicaine, notamment pour la préparation des carnitas et des tacos, ces produits sont difficiles à remplacer par des sources d'approvisionnement locales. Cette pénurie aurait entraîné une forte hausse des prix de plusieurs produits, dont certains ont vu leur prix doubler en raison d'une offre insuffisante au Mexique.

L'USMEF souligne que ces restrictions risquent également de compromettre les efforts déployés depuis plusieurs années pour développer la consommation d'abats de porc au Mexique et valoriser davantage la carcasse porcine. L'organisation craint surtout que cette situation ouvre la porte à des fournisseurs concurrents. L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) ayant confirmé que le cas de pseudorage en Iowa était isolé et désormais maîtrisé, l'USMEF poursuit ses démarches auprès des autorités américaines afin qu'ils obtiennent la levée des restrictions mexicaines toujours en vigueur.

Sources : National Hog Farmer et Meatingplace, 29 juin 2026

BRÉSIL : RENFORCEMENT DES INSPECTIONS DES VIANDES

Le ministère brésilien de l'Agriculture a entrepris la mise en œuvre de nouvelles procédures d'inspection applicables à la production de viande et de produits carnés afin de se conformer aux exigences commerciales de l'Union européenne (UE). À cette fin, une directive officielle aurait été transmise aux



Topigs Norsvin

NOUVELLES DU SECTEUR

auditeurs fédéraux responsables des inspections agroalimentaires.

Le Brésil cherche ainsi à éviter que l'UE n'interdise, à compter de septembre, les importations de certains produits brésiliens, notamment le bœuf, la volaille, les œufs et les animaux vivants.

Cette mesure, annoncée en mai, est liée à la réglementation européenne interdisant l'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux d'élevage à des fins de croissance ou d'amélioration des performances. Elle interdit également l'usage d'antimicrobiens réservés au traitement des infections humaines.

Sources : Reuters, 2 juil., The Pig Site, 3 juil. et EuroMeat News, 19 mai 2026

GRÈCE : PREMIERS PORCS ABATTUS EN RAISON DE LA FIÈVRE APHTEUSE

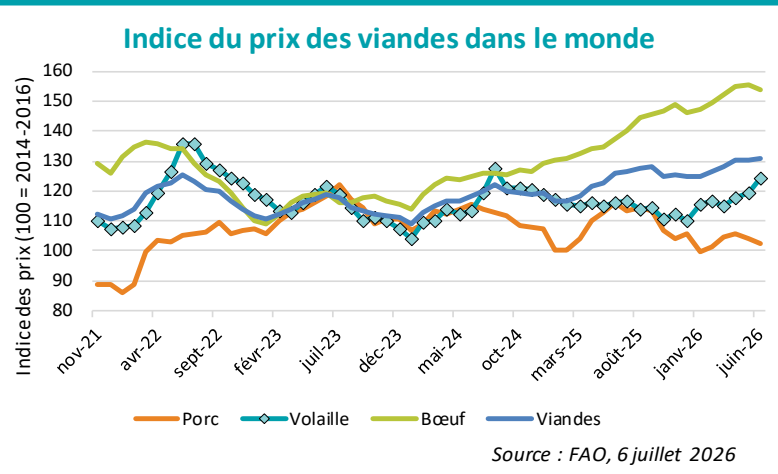
Selon les plus récentes données de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), les premiers porcs ont été abattus et détruits dans le contexte de l'éclosion de fièvre aphteuse sur l'île grecque de Lesbos. Au total, 31 porcs ont été euthanasiés sur deux exploitations mixtes touchées par la maladie. Ces animaux n'étaient toutefois pas infectés. Ils ont été abattus à titre préventif dans le cadre des mesures sanitaires appliquées à l'ensemble des animaux présents sur les fermes où des cas ont été confirmés chez des moutons, des chèvres et un bovin.

Depuis l'apparition du virus en mars 2026, l'épidémie a principalement touché les élevages ovins et caprins. Comparativement à Chypre, où près de 25 000 porcs ont été abattus et détruits dans trois élevages spécialisés en avril, les répercussions sur le secteur porcin de Lesbos demeurent limitées. Dans les deux cas, à Lesbos comme à Chypre, le virus proviendrait vraisemblablement de Turquie, où plusieurs sérotypes de la fièvre aphteuse circulent de façon endémique.

Source : Pig progress, 6 juil. 2026

MONDE : L'INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE ATTEINT UN RECORD EN JUIN

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice des prix de la viande a atteint un nouveau sommet historique en



juin 2026, s'établissant à 131 points, soit une hausse de 4 % par rapport à juin 2025. Cette progression est principalement attribuable au renchérissement de la viande de volaille, dont les prix ont augmenté de 4 % par rapport à mai et de 7 % sur un an. Cette hausse reflète une forte demande mondiale, conjuguée à un resserrement temporaire de l'offre au Brésil à la suite d'ajustements de la production effectués pour corriger une situation antérieure de surabondance.

Du côté du bœuf, les prix mondiaux ont légèrement reculé par rapport à mai (-1 %), en raison des perspectives d'une augmentation des disponibilités à l'exportation en Australie au troisième trimestre. Les prix à l'exportation du Brésil sont quant à eux demeurés relativement stables, le ralentissement des achats chinois ayant compensé d'autres facteurs de soutien. Malgré ce léger repli mensuel, les prix de la viande bovine demeuraient supérieurs de 12 % à ceux observés en juin 2025.

À l'inverse, les prix mondiaux de la viande porcine ont poursuivi leur tendance baissière, reculant de 2 % par rapport au mois précédent et de 12 % sur un an. Selon la FAO, ce recul s'explique principalement par l'abondance des disponibilités dans l'Union européenne et par la faiblesse persistante de la demande en provenance de plusieurs marchés asiatiques.

Sources : FAO et The Pig site, 3 juil. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

